Iurphy & Co.
ortateurs.

on Ici, ce Qni Vous Interesse.
vente de Calicos est
ans notre établissement,
doit acheter ces articles
ans le ménage.
0 PATRONS.
chaque pièce est aussi
peinture, et toutes sont
guliers du Gros.
uis 8c. à 20c. par verge.
mprimes a 13 Cents
avec de l'Argent Comp-
plus que 20c. la verge.
en rayons tous les Pa-
alicots a 10c.
ut le monde, chaque
uveau, fait plaisir et la
antie.
Bien Finis, Couleur
arantie,
la verge. Venez à pré-
dez à voir nos Satins
Vous serez surpris.
ortiment de Galatea,
verge.

urphy & Co.
UE SPARKS.
au Comptant et rien

evetée
LIDIFIÉS
ELICIEUSES)
les parfumer
etc.)
de Russie
gueries du Monde.

yrine
E
vralgies
e, Goutte
URS en général.
ETTE
bould Voltaire
ETTE & NELSON
CIES

HEAU
S
le FEU sans
par les vétéri-
entraîneurs,
oiteries, Fou-
ssigons, Engor-
vins, etc. Revulsif
ral dans les An-
es, Inflammations
dropisies, Réten-
oil.
Saint-Honoré
MORIN & Cie.
DU CANADA.

D'ASTHME
ression, Catarrhe,
POUDRE CLERY
btenu les plus hautes
ompenses. — Dépôt
toutes les pharmacies.

N & CO
AMERICAN
AGENCY for
ENTS
nformation and ab-
s, showing How to
s, Caveats, Trade
ights, sent free.
NN & CO.
oadway,
York.

T GÉNEAU
E SUCCÈS
Seul Topique
remplaçant le
Feu sans ...
leur ni chûte du
poil. — Guérison
rapide et sûre
des Boiteries,
Foulures,
Vessigons Engorge-
Suros, Eparvins, etc.
5, rue St-Honoré, Paris

Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ...... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA.
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste ... 1.00

12eme. ANNEE No 113 OTTAWA, SAMEDI 6 JUIN 1891 LE NUMERO 2 CENTS

Salle de Lecture, Assemblée Législative 2 Q

SILOS ET ENSILAGE

La circulaire qui suit est adressée aux officiers et directeurs des sociétés d'agriculture. Elle résume en peu de mots les questions se rapportant aux silos et à l'ensilage et contient cependant ce qu'il faut pour réussir parfaitement dans l'essai de ce nouveau mode de conservation des fourrages verts.

Québec, 4 juin 1891.

Monsieur

L'honorable M Joly de Lotbinière me prie de faire observer à tous ceux qui demandent des renseignements sur les silos et l'ensilage, en rapport avec les sociétés d'agriculture, qu'il est du devoir de la société d'agriculture, de décider par une résolution du bureau des directeurs, si elle distribuera pour silos et ensilage un certain nombre de prix, tel que mentionné dans la circulaire du département de l'agriculture en date du 10 avril dernier, ou bien si elle accordera tout le montant, des prix pour silos et ensilage, alloué par le gouvernement, à un seul cultivateur choisi avec soin et demeurant près du centre du comté.

Pour nourrir douze vaches pendant l'hiver, je vous conseille de faire un silo de 12÷12÷12÷, mesures intérieures ; cela vous donnera environ 10½÷10÷12÷, ou 1320 pieds cubes d'ensilage environ, disons 1200 pieds cubes, à cause du tassement une fois le silo rempli.

Or un pied cube d'ensilage de maïs bien fait donnera en moyenne 40 lbs. d'ensilage. Il suffit de 20 lbs. d'ensilage par jour, ajoutées à la paille et au foin, pour faire donner du lait aux vaches, en hiver comme en été, pourvu qu'on y ajoute une moyenne d'environ 3 lbs. de moulée quelconque, pendant la lactation. Vous auriez donc de l'ensilage pour 2400 jours à 20 lbs. par vache ou pour 200 jours à 12 vaches.

Un arpent de bon blé d'inde d'ensilage doit produire *au moins* 15 tonnes, s'il est bien cultivé. Environ deux arpents de blé d'inde vous donneraient donc 60 000 lbs., soit 12,000 lbs. de plus qu'en contiendrait votre silo, ce qui serait très utile dans l'alimentation du troupeau dans l'automne avant d'établer les vaches.

Le bon blé d'inde canadien semé à 6 pouces dans le rangs, entre les tiges, et 27 pouces entre les rangs, si la terre est chaude et bien engraissée, donnera tout ce qu'il vous faut d'ensilage et cet ensilage vaudra le double du blé d'inde à dents de cheval de l'ouest. Trois gallons par arpent de semence suffisent

La charpente du silo doit être faite en madriers de 3 pouces sur 8 ou 9 de largeur, placés debout de 2 pieds en 2 pieds. Vous pouvez, si vous voulez, y mettre du bois embouveté des deux côtés Je préfère la planche commune non embouvetée, mais l'on devra remplir le vide avec de la terre ordinaire. J'y ajoute un peu de "coal tar" sur deux pieds de hauteur, au bas, pour éloigner les rats etc. De même je mélange à la terre du pied du silo un peu de "coal tar", et je bats cette terre solidement. Ce fond en terre et "coal tar" est le plus économique et le meilleur possible Il doit être parfaitement égoutté.

Il va sans dire que votre silo de 12÷12÷12 prendra 28 madriers de 3÷8 (ou 9) pour la charpente en supposant qu'il faille le faire à neuf et 1152 pieds de planches d'entourage. Il y aura de plus la sole et la sablière qui peuvent être faites de bois de 3 pouces sur 8 ou 9

Restera la couverture du silo une fois rempli. Pour cela des bouts de vieilles planches suffisent en mettant deux rangs l'un sur l'autre. *Il faut couvrir les joints sur le long.*

Il va sans dire qu'en faisant votre silo à l'intérieur d'une grange, il vous faudra moins de planches, parce que le lambris de la grange se trouvera plus utilisé. Je vous ai donné les principes à suivre pour que le silo soit suffisamment fort pour résister à la pression, et aussi le mode d'empêcher l'air d'y entrer.

Je vous conseille de rechausser avec soin le bas du silo à l'intérieur et battre ce rechaussage pour que l'air n'y entre ni par les côtés, ni par le dessous

Afin d'empêcher de pourrir le bois qui sera plus ou moins enterré, je conseille de lui donner une bonne couche de blanchissage à la chaux, et quand elle aura sèchée, de saturer le bois par une bonne couche de *coal tar*. Le bois ainsi préparé durera longtemps. De même pour l'intérieur du silo. Mais alors il vaudra mieux *coalterrer* en y mêlant du pétrole brut, et cela longtemps avant d'y mettre l'ensilage, afin que cette peinture ait le temps de sécher parfaitement. Si le silo devait être rempli aussitôt fait, il faudrait ne peinturer l'intérieur qu'au printemps suivant, afin que l'odeur du *coal tar* puisse s'évader et n'imprègne pas l'ensilage.

Si le silo est construit en dehors d'une bâtisse de ferme, il va s'en dire qu'il faudra une bonne couverture par laquelle la pluie et la neige n'entreront pas.

J'aime à vous dire de plus que le blé d'inde n'est pas la seule plante utile pour ensilage. Le trèfle coupé à l'ouverture de ses fleurs, séché pendant deux heures seulement avant de le ramasser et mis dans le silo *sans fouler*, sur une hauteur de 4 pieds environ, s'échauffera suffisamment dans les 24 heures suivantes.

Il faudra l'étendre soigneusement dans le silo et le fouler parfaitement, surtout tout autour du silo, et principalement dans les coins. Ce foulage fait, on y ajoutera une nouvelle couche de trèfle de 4 pieds de hauteur qu'on foulera de même après 24 heures, et ainsi de suite de couche en couche jusqu'à ce que le silo soit rempli.

Il pourra en être de même du mil et du trèfle, des mauvaises herbes de tout genre dans les prairies neuves ou sales ; de la lentille et de l'avoine, semées pour fourrage vert ; de même du gros foin de grève et des joncs ; mais toujours à la condition que ces fourrages soient occupés avant maturité avant surtout que leurs tiges n'aient durci, et que le fourrage ait le temps de s'échauffer de 125° à 150° Fahrenheit dans le silo avant d'être foulé et recouvert d'une autre couche, ou de la couverture finale en planche et en terre qui mettra le tout à l'abri de l'air.

Quant aux joncs, je n'ai pas besoin d'ajouter que je ne parle que des espèces que les animaux mangent, à l'état naturel. Ils les mangeront d'autant mieux en ensilage qu'ils seront plus amollis et que la fermentation les aura rendus plus appétissants.

Il va s'en dire aussi que les haches paille mus par les chevaux seront très utiles pour couper le blé d'inde d'ensilage. Il suffi a de hacher de ½ pouce à ¾ de pouce de longueur. On peut cependant ensiler avec succès complet le blé d'inde par brassées bien faites et bien arrangées dans le silo, mais de manière qu'il reste le moins de vide possible. Les brassées ayant été déposées l'une à côté de l'autre et bien serrées, avec précaution, on remplira tous les vides, entre les brassées au moyen de petits paquets de tiges bien foulées, de manière que les pieds ne s'enfoncent nulle part. On pourra alors faire un nouveau rang, toujours sur le même sens, mais en mettant les têtes, cette fois par dessus le pied des tiges du rang précédent, et ainsi de suite.

Pour sortir cet ensilage du silo, il suffit de le couper avec une grande hache (ou à son défaut une hache ordinaire) par brassées. Les animaux feront le reste, surtout pour du blé d'inde canadien. Les blés d'inde américains étant plus grossiers, la partie du pied pourrait bien être délaissée.

Quant au trèfle et aux autres fourrages verts à ensiler, le hache-paille est beaucoup moins nécessaire. Son grand avantage, cependant, c'est que le même silo contiendra beaucoup plus de fourrage haché que non haché.

Je crois avoir répondu aux questions qui pourraient m'être posées. En tout cas, je me mets à votre disposition pour tout nouveau renseignement.

Votre obéissant serviteur,

ED. A. BARNARD.
Secrétaire du Conseil d'agriculture, et directeur du Journal d'agriculture.

FAITS DIVERS

LES INCENDIAIRES A NEW-YORK

La police de New York recherche activement l'auteur d'une tentative vraiment diabolique qui a été faite pendant la nuit de mardi à mercredi pour incendier une grande maison d'habitation à cinq étages et à double corps de bâtiment, située au No. 23 Essex street, et habitée par plusieurs familles formant un total de plus de soixante personnes.

Le rez-de-chaussée de la maison forme deux magasins, dont l'un est habité par un débitant de boissons nommé Barnett Lévy, et l'autre par un marchand de fournitures pour tailleurs du nom de J. Honig. Par bonheur le feu venait à peine d'être allumé dans le vestibule, qu'une des locataires de la maison sentant l'odeur de la fumée et du pétrole, a donné l'alarme.

Il s'en est suivi une panique effroyable, et, en quelques instants, tout le quartier était en émoi. Lévy, le débitant de boissons, qui demeure dans l'appartement situé au dessus de son établissement, a perdu la tête et s'est mis à jeter successivement par la fenêtre ses trois enfants en bas âge. Heureusement des personnes qui s'étaient déjà attroupées devant la maison incendiée ont reçu les enfants dans leurs bras et aucun de ceux-ci n'a éprouvé de mal. Lévy lui même, en simple costume de nuit, allait sauter à son tour par la fenêtre lorsqu'on lui a tendu une échelle Pendant ce temps, les autres locataires de la maison, hommes, femmes et enfants, se sauvaient affolés, par les échelles de sauvetage.

Les pompiers, arrivés sur ces entrefaites, n'ont pas eu de peine à éteindre le feu, qui ne s'était pas encore propagé au delà du vestibule. Mais, ils ont découvert ensuite dans l'escalier toute une pile de papier et de bois imbibés de pétrole, et un seau contenant près de trois gallons du même liquide. Il était donc évident que l'incendie était encore l'œuvre d'un criminel inconnu, et, si le feu avait gagné l'escalier avant que l'alarme n'eût été donnée, il est probable que plusieurs personnes auraient péri dans les flammes.

LE PAPIER MAGIQUE

Un amusant procès vient de se dérouler devant le commissaire des Etats-Unis à Boston, M. Hallett. Un prétendu spirite, George Albro, était accusé de s'être servi de la poste des Etats-Unis pour commettre des escroqueries, délit qui tombe sous le coup des lois fédérales.

Se plaignant, un inspecteur de la poste nommé Bario, a raconté qu'il avait envoyé $1 à Albro et qu'il avait reçu, par retour du courrier, deux onces et demie de papier magique, spirituel et médical avec la manière de s'en servir. Dans la manière de s'en servir, l'acheteur était informé que si l'on portait le papier d'une certaine façon dans une chambre obscure, des lumières s'allumeraient d'elles-mêmes, on entendrait des doigts claquer, et qu'enfin, en exécutant certains gestes cabalistiques, on pouvait se mettre en communication directe avec les ombres de ses amis décédés Le zèlé inpecteur Bario considérait toutes ces promesses comme fallacieuses et constituant des manœuvres frauduleuses. Mais lorsqu'on lui a demandé s'il avait suivi à la lettre les instructions sur la manière de se servir de ce papier merveilleux, il n'a pas osé en faire le serment.

En conséquence M. Albro a été honorablement acquitté attendu a dit le commisaire Hallett, qu'il n'a pas prouvé que le papier magique n'avait pas toute les qualités que l'accusé lui prêtait et qu'à notre époque de merveilles et de miracles ; il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'il les eûts. L'acquittement d'Albro a causé la plus grande joie parmi les spirites de Boston et des environs

LA PLUIE A VOLONTÉ

Une dépêche de Washington annonce que le département de l'agriculture se propose de procéder, vers le 15 courant, aux expériences officielles sur l'efficacité du système le l'ex sénateur Farwelle pour provoquer de la pluie à volonté au moyen de dynamite transportée en l'air par des ballons.

Le congrès, on ne l'a sans doute pas oublié, dans sa dernière session a voté un crédit destiné à parer aux frais de ces expériences. Elles seront dirigées par le docteur Dyrenfurth, de Washington, ancien fonctionnaire des bureaux des brevets, qui a déjà expérimenté le système pour son compte particulier. Le docteur Dyrenfurth doit partir dans quelques jours pour l'Ouest afin de choisir la région dans laquelle auront lieu les expériences officielles.

LE PROCES DU FAUSSAIRE DUHÊME

Trois Rivières, 3 juin—L'individu du nom de Duhême, arrêté hier soir sous l'accusation d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, a comparu ce matin devant Son Honneur le juge Barthe et a plaidé non coupable. M. R. S. Cooke est son avocat. Il prétend avoir reçu cet argent de commerçants de chevaux américains. Cependant, le député grand constable, qui était allé hier soir à St. Grégoire faire des fouilles dans sa demeure a produit devant le juge tout un matériel, tel que moules en plâte, étampes de toutes les banques, etc, ce qui indique clairement l'industrie de l'accusé et la fausseté de son assertion. La somme de faux billets trouvés sur lui lors de son arrestation est de $460, consistant en deux billets de $100, une couple de $50 et les autre de $5 et $1. On a aussi trouvé en sa possession pour plusieurs milliers de piastres en débentures contrefaites du C. P. R. Le billet de $5 qui a donné l'éveil à Yamachiche est des plus mal contrefaits : l'endos est de la Banque Nationale et la face de la Banque du Peuple. Son procès, sur demande du greffier de la paix, a été remis à huit jours, afin de préparer les procédures. M. Cooke, avocat des accusés, a fait application pour faire admettre la femme à caution. Le magistrat a pris la chose en délibéré et rendra sa décision demain à 2 heures. L'accusation contre la femme est d'avoir mis, elle aussi en circulation des faux billets Le procès a attiré une foule de spectateurs à la cour du magistrat, ce matin.

L'AFFAIRE DE "L'ITATA"

Des dépêches d'Iquique (Chili) annoncent que le navire des insurgés chiliens *Itata*, que l'on croyait en route pour l'Australie, a réussi à gagner sain et sauf le petit port chilien de Tocopilla, où il est arrivé, après avoir éludé jusqu'au bout la poursuite du croiseur des Etats Unis *Charleston*. Il est évident que le *Charleston* a dépassé l'*Itata* après avoir quitté Acapulco, mais il est probable qu'il a serré la côte de près tandis que l'*Itata* se tenait à distance au large.

Tocopilla est un petit port à un peu plus de cent milles au sud d'Iquique, dans le nord ouest de la province d'Atacama. Immédiatement après son arrivée, le commandant a reçu des autorités insurgectionnelles l'ordre de se rendre à Iquique, où une dépêche venue par voie de Galveston dit qu'il est en effet arrivé. Il est dit dans la même dépêche qu'il a été livré aux bâtiments de guerre américains qui se trouvaient dans le port Cette nouvelle mérite confirmation; elle n'a d'ailleurs rien d'invraisemblable ; elle était même prévue depuis quelques jours, et on supposait qu'il existait à ce sujet une entente entre les autorités américaines et les officiers chiliens. Mais ce qui jette quelques doute sur l'authenticité de la nouvelle, c'est qu'elle ajoute qu'avec l'Itata ont été livrées aux Américains les armes que le navire chilien avait embarquées à San Diego et qui se composaient de cinq mille fusils. On pensait communément que l'*Itata* s'était débarrassé de son chargement en le transférant à l'*Esmeralda* au large d'Acapulco ou qu il avait pu le décharger en sûreté soit à Tocopilla soit à Iquique. Il faut attendre des informations plus complètes pour éclaicir ce point intéressant.

A Washington, on paraît avoir reçu des nouvelles officielles d'Iquique, mais le département de la marine garde une extrême réserve sur la situation de l'*Itata* et sur les conséquences de son retour On pense qu'il sera ramené à San Diègo, où sera reprise l'action judiciaire intentée contre lui pour violation des droits de neutralité.

LE FEU DANS UNE ECOLE

Un incendie, qui aurait pu avoir de terribles consequences, a éclaté, vers dix heures et demie du matin, dans l'école publique de Jefferson ville (Massachusetts)

L'école était un édifice en bois à trois étages, et il y avait environt cent cinquante élèves lorsque le feu a pris dans le sous-sol on ne sait exactement par quelle cause. Toutefois, grâce au sang froid et au dévouement des institutrices, il n'y a pas eu le moindre accident Dès que la première alarme a été donnée, les enfants ont été conduits dans la rue avec le plus grand ordre Les flammes se sont propagées avec une rapidité effrayante ; il n'a été possible de rien sauver du mobilier, et l'édifice tout entier a été réduit en cendres.

UN TRAIN ARRÊTÉ PAR DES ABEILLES

On télégraphie d'Huntington (Pensylvanie) qu'un essaim d'abeilles a causé une interruption de plusieurs heures dans la circulation des trains sur la ligne du chemin de fer de Pennsylvanie. Au moment où un train passait devant la ferme de M. Myton, un essaim d'abeilles a envahi le compartiment de la locomotive et a forcé le mécanicien et le chauffeur à abandonner leurs postes après avoir renversé la vapeur. On ne savait comment faire pour déloger ces abeilles qui s'étaient littéralement emparées du compartiment du mécanicien, et il a fallu chercher M Myton pour les faire déguerpir. Pendant ce temps, il s'était formé une longue file de trains qui avaient été obligés de s'arrêter les uns derrière les autres

Une question :
Pourquoi les Etats Unis et l'Italie ne recourent-ils pas à un arbitrage?
???
Parce qu'il vaut mieux laver son *lynchage* en famille.

—En police correctionnelle :
Une dame d'un trentaine d'années, cheveux rutilants, toilette tapageuse, est citée comme témoin.
—Etes-vous mariée, madame ? lui demande le président.
—Je m'en rapporte à la sagesse du tribunal

—Un bohême rencontre un ami qu'il n'a pas vu depuis longtemps et dont la mise élégante l'étonne.
—Je comprends ta surprise, lui dit l'ami, ah ! dame ! il fut un temps où je ne mangeais pas de la viande tous les jours...... Et toi ?
—Moi, je suis toujours végétarien.
—Hein !
—Oui, je végète !

On a reçu au Caire une lettre annonçant la mort dans l'île de Ceylan de Mahmoud Sami-Pacha, un des amis d'Arabi Pacha et son compagnon d'exil.

Il reste encore cinq pachas égyptiens en vie à Colombo : ce sont Arabi, Abdual, Touiba, Yacoud et Ahmed Sami.

Mahmoud, qui vient de succomber, n'était âgé que de quarante-deux ans ; il y a deux années environ, il avait épousé la fille d'un de ses compagnons d'infortune. Il a été enlevé en deux jours par un mal mystérieux que les médecins anglais ont été impuissants à guérir Les autres exilés sont tous gravement atteints, et on estime qu'ils ne pourront pas résister plus de deux ans aux actions délétères du climat et de l'humidité

Un personnage influent du Caire a intercédé auprès de M. Baring afin d'obtenir le rappel des exilés "Ils sont tous bien portants et admirablement traités" a répondu le diplomate anglais. Sami est mort d'excès de santé D'ailleurs, lord Salisbury a dit une fois à ce propos : " Si Napoléon avait eu un peu de patience, les arbres que l'Angleterre avait plantés pour lui à Sainte Hélène auraient crû en lui donnant de l'ombrage, et l'univers n'aurait pas perdu ce grand homme."

Les journaux du Caire n'osent pas annoncer la mort de Sami ; ils seraient aussitôt suspendus.

TAPIS-TAPISSERIE

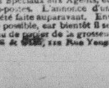
Nous avons reçu aujourd'hui nos magnifiques assortiments de TAPIS, PURE TAPISSERIES à
27, 31, 35, 39, 48, 52 cents.
Dessins Ravissants, Couleurs Superbes.
DUNDEE SQUARES
EN LARGEURS, 2x2, 2½x3, 3x3½, 4x5 à 93c., $1.22, $1.75, $2.75 chaque.
RIDEAUX
Nottingham, Point Irlandais, Tambour et Bruxelles, de 60c. à $20.00.
Departement Special de Portieres
A $1.72, $4.50, $5.75.
THOS. LIGGETT
66 et 68 rue Sparks, OTTAWA. 1884 rue Notre-Dame, MONTREAL.

ENTREPOT DE MEUBLES
MEUBLES ! MEUBLES !
Nouveaux et a Grand Marche.
AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ
Harris & Campbell.
CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.
Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.
HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE
REDUCTION
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.
J. F. BELANGER,
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

CHARBON.
Les Meileures Qualités de
Charbon Bitumineux et Anthracite.
Bien Criblé et Tamisé.
O'Reilly & Heney
Bloc Russell, Rue Sparks.



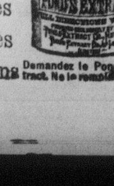
JONC D'OR SOLIDE
35c. pour un Jonc valant $2.
Ce jonc est fabriqué d'une composition métallique recouverte de deux lourdes lames d'or solide de 18 carats. Il est garanti ; il gardera son lustre et sa beauté pendant ces années. Une garantie "bona-fide," est envoyée avec chaque jonc, ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction, et alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend généralement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries, nous enverrons ce jonc et en plus notre Catalogue et nos Termes Spéciaux aux Agents, et., sur réception de 35c. en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualité n'a jamais été faite auparavant. Envoyez vos commandes aussitôt que possible, car bientôt il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adressez ... 112 Rue Yonge, Toronto, Ont.

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.
ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.

La foule continue encore a acheter nos
Montres d'or et d'argent
A moitié prix. Voyez et jugez :
Une montre, or solide $9.00
Une montre, argent solide 5.00
Une montre Waltham doublée en or pour homme 12.25
Pendules et argenteries pour présents aux prix les plus bas.

A. & A. F. McMILLAN
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL
98 RUE RIDEAU

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations
SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT



Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas...

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX . 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 6 Juin 1891

ECHOS DU JOUR

M. Corte, le consul d'Italie récemment rappelé de la Nouvelle Orléans, est arrivé à Rome.

On fait de grands préparatifs à Toronto pour la celébration de la fête du 1er juillet prochain.

On mande de Londres que les délégués de Terreneuve en sont arrivés à une entente avec le gouvernement anglais.

M. le notaire Desjardins de Hull vient d'être élu membre de la chambre des notaires de la province de Québec.

Le sénat de l'état de l'Illinois vient de rejeter un bill conférant aux femmes le droit de suffrage.

Le recensement qui vient d'être opéré à Londres donne à cette ville une population de 4,211,056 habitants ; dans les faubourgs il y a 1,422,276 habitants.

M. Evanturel M. P. P., a refusé, pour raison de santé, de porter la parole à Técumseh dans le comté d'Essex, le 24 juin prochain.

Une dépêche d'Albany annonce que le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Hill vient de grâcier un gamin du nom de Frederick Easton condamné, en 1888, à 26 ans de prison, par la cour d'assises de Buffalo, pour s'être introduit dans une ferme du comté de Wyoming et y avoir volé la somme de un dollar et deux cents.

Le STAR annonce qu'il a été informé par un député ministériel de la législature de Québec, que l'hon. M. Mercier a réussi à conclure des arrangements avec quelques banquiers parisiens, qui lui permettront, avant deux mois, de toucher $3,000,000 sur les $10,000,000 qu'il a été autorisé d'emprunter. Le taux de l'intérêt n'est pas encore connu, mais on prétend dit le même journal, que cet emprunt partiel a été négocié à des conditions aussi favorables que possibles sous les circonstances.

Le meurtrier japonais Jugiro, un autre des condamnés à mort dont la cour suprême des Etats-Unis a rejeté récemment les pourvoi, a été traduit devant la cour suprême de New York, présidée par le juge Van Brunt, afin d'y entendre sa condamnation pour la troisième ou la quatrième fois.

Comme Wood, Slocum et Smiler, Juriro a été condamné à être mis à mort par l'électricité dans la prison de Sing Sing pendant la semaine commençant le 6 juillet prochain.

Le correspondant du STANDARD à Shanghai rapporte que le mouvement populaire contre les étrangers se développe avec une rapidité alarmante en Chine. Nous avons déjà dit que la mission chrétienne à Nanking avait été attaquée et pillée, les habitants ont eu de la peine à se sauver.

On éprouve de vives appréhensions pour la sûreté des étrangers dans les ports ouverts sur le Yang-Tse-Kiang. Il n'y a pas de doute que les sociétés secrètes, fort nombreuses en Chine, ne soient la cause de ce qui arrive.

Leurs agents ont soulevé la population. Les autorités chinoises sont impuissantes à réprimer le mouvement en présence de sociétés secrètes prêchant le meurtre et le vol. " Il est pourtant nécessaire, ajoute le correspondant du STANDARD, de rendre la sécurité aux étrangers ; si le gouvernement chinois n'en est pas capable, il faut qu'il réclame l'aide d'autres puissances. "

Dans une lettre de Québec qu'il adresse à son collègue l'honorable C. Langelier, le premier ministre rend compte en ces termes d'un dîner donné par M. Forget, dîner qui a eu un joli succès.

Le dîner donné par M. Forget, chez Durand, hier soir, a été un joli succès. Il y avait mesdames Forget, Fabre, Horace Baby et Rainville, Mlles Smith, Amos, Boyer et Forget, et Messieurs Shephn, Rainville, Fabre, Hébert, Paul Fabre, naturellement M. Forget et moi. Le menu était excellent et, nouveauté singulière, était imprimé sur une feuille d'érable que je vous envoie. Mais ce qui a été le clou de la soirée, ce sont deux cerisiers de France placés sur la table et chargés de magnifiques cerises mûres, que j'ai été prié de cueillir moi-même, ce que je fis. Je les cueillis et les distribuai ensuite moi-même aux convives.

Dans une autre lettre, l'honorable M. Mercier dit qu'il a eu le plaisir de dîner le 21 mai, chez M. Eugène Veuillot et qu'il a rencontré là un grand nombre d'écrivains catholiques.

L'EMPIRE de Toronto publie une petite nomenclature des plus anciens députés du parlement.

Avec Sir John Macdonald disparait le plus ancien membre du parlement canadien. Quarante-sept années d'une vie politique, consacrées au service de Sa Majesté dans une législature, est un fait bien remarquable. L'histoire moderne de l'Empire signale cependant quelques faits analogues qui ne se rapportent qu'au Canada seulement.

Le sénateur Botsford est resté dans la vie publique pendant plus de 50 ans, mais sa carrière n'a pas été fort remarquable.

Les vétérans de la politique canadienne qui viennent à la suite de Sir John sont : M. Bourassa, M. Daoust, Sir Hector Langevin, l'hon. John Carling.

M. Bourassa est entré au parlement en 1854 et M. Daoust la même année. Sir Hector Langevin et l'hon. M. Carling n'ont paru au parlement canadien qu'en 1857. L'hon. M. Oliver Mowat est entré au parlement en même temps que Sir Hector Langevin et l'hon. Carling, mais depuis il n'a pas continué à s'occuper de la politique fédérale.

SIR JOHN A. MACDONALD

D'après le dernier bulletin de la santé du Premier Ministre, la maladie suit son cours impitoyablement, la fin est arrivée ; ses médecins l'ont définitivement abandonné et condamné. La vie ne tient plus qu'à un fil, le cœur bat si faiblement d'une façon si imperceptible que la vie peut s'arrêter d'un moment à l'autre. A chaque seconde, le grand homme qui a émerveillé le Canada pendant si longtemps peu passer de vie à trépas.

Sir John A. Macdonald a perdu connaissance, l'heure de l'agonie a sonné.

La mort a envahi le domaine jadis si souriant d'Earnscliffe La douleur est peinte sur tous les visages, chacun a le cœur brisé.

Le malade doit à présent peut être ne se réveillera-t-il plus ? Sa respiration est haletante, saccadée, et les battements de son cœur faibles et irréguliers A son chevet sont MM. Powell, Hughes, McDonald et Fred White. Malgré les prières de ses amis, sa forte et courageuse épouse, devant l'adversité qui la frappe, refuse de se retirer pour prendre un peu de repos. Le Rév M Bogert est resté trois heures en prière près de la couche du moribond. La fragilité de la vie humaine est sur toutes les bouches ; qui aurait dit qu'on allait pleurer ce chef illustre entre tous, quand il y a à peine quelques jours, on le voyait au Parlement, vif, alerte, plein de vie, souriant, plaisantant avec tous les membres comme si de longues années lui restaient encore à vivre.

3.30 hrs. p. m. Les médecins ne constatent aucun changement dans l'état de santé de Sir John. Il peut passer d'un moment à l'autre.

Horreurs de la Guerre

Les nouvelles de la plus fameuse bataille navale qui se soit livrée durant toute la guerre du Chili, viennent de nous arriver. Ce remarquable combat naval s'engagea dans le port de Valparaiso, le 26 avril, entre le croiseur révolutionnaire *Magillanes* et les torpilleurs du gouvernement, *Alden*, *Condell* et *Lynch*, quatre jours après la rencontre de ces mêmes vaisseaux à Channel Boy, dont les nouvelles de ce premier engagement sont arrivées à New-York, lundi dernier. Après cette dernière bataille navale, le *Magillanes*, avait décidé d'attaquer la flotte du gouvernement, et de la détruire avant qu'on ait eu le temps de la remettre en bon état de combat et sur un pied solide. Aussi favorisé par la brume, le *Magillanes* entra dans le port de Valparaiso et commença le feu après s'être mis tout à côté de l'*Alden*, dont la condition de combat laissait plus qu'à désirer. Le *Magillanes* lui fit subir des dégâts terribles, tua ou blessa la moitié de ses hommes, et le mit totalement hors de combat. Il est vrai qu'un signal fut fait aux forts dans l'intervalle, mais tous les navires étaient si près les uns des autres, que ceux-ci hésitèrent à faire cracher la mitraille à leurs canons, de peur de massacrer les leurs.

Débarrassé du *Alden*, le *Magillanes* attaqua le *Lynch* à son tour, mais on lui répondit de ce côté sérieusement. Les nuages de fumée dissipés, un bâteau torpilleur avec dix hommes fut mis à la mer pour détruire le navire de guerre révolutionnaire au moyen d'une torpille. Il n'avança pas beaucoup, car le *Magillanes* le coula avec son équipage dans l'espace d'une minute.

Le *Condell* qui s'était rapproché du *Magillanes* à toute vapeur, fut bombardé de part en part. Plus de quarante hommes de son équipage furent tués et mis hors de combat ; les canons n'ayant reçu aucune avarie, le capitaine se décida à tirer le meilleur parti de sa situation périlleuse.

Tout-à-coup, le vaisseau révolutionnaire cessa le feu, et fit voile vers l'est. La nuit était devenue si noire, que les navires du gouvernement, ne pouvant plus se distinguer ni se reconnaître, se bombardaient entre eux ; aussi le *Condell* ne fut pas long à se remplir d'eau rapidement

La ruse ne fut pas découverte avant que le *Magillanes* revenant sur sur ses pas, bombarda de face le *Condell*, le démolissant, démontant ses canons, lui tuant 14 hommes en plus, et en blessant six autres. Ce fait d'audace accompli, le vaisseau rebel éloigna du port à toute vapeur. L'explosion d'un gros obus lancé sur son bord, juste en avant de son canon sur pivot, éclata. L'explosion fit un immense trou dans son pont, renversa et démonta le canon à pivot et tua quatre hommes. Aussitôt qu'il fut à l'abri du feu des forts, le *Magellanes* alla aborder à la côte de Caldera.

Plus de cent hommes furent tués dans cet émouvant combat sur mer ; presque la moitié de tout l'équipage du *Magellanes*.

Aucun navire de guerre étranger n'essaya d'arrêter le feu de ce combat naval qui dura une grande heure.

Le *Condell* n'eût que le temps de se diriger vers le rivage pour ne pas couler ; quant au *Alden*, il était tellement endommagé, qu'il sera bien difficile de le réparer, de le remettre en état de tenir la mer. En plus de la perte de la moitié de son équipage, le *Lynch* a perdu aussi, six officiers, le commandant compris.

CONSECRATION

DU

Sacre - Coeur a Paris

UNE FEMME EMPOISONNE SON MARI

LE SCANDALE DE LONDRES

La terre sainte en emoi

NOTES RELIGIEUSES ET POLITIQUES

Nouvelles de partout

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

TROUBLES A JERUSALEM

LONDRES, 6 juin.—Une dépêche de Constantinople signale une rixe grave qui s'est produite à Jérusalem entre catholiques et grecs ; les troupes turques sont intervenues, ont tué plusieurs des combattants et en ont blessé un grand nombre. L'ambassadeur de France à Constantinople a protesté énergiquement auprès de la Porte contre la conduite des troupes turques.

LE QUESTION DE TERRE NEUVE

LONDRES, 6 juin.—M. Goschen, chancelier de l'échiquier, a dit hier après-midi, à la chambre des communes, que le vote récent par la législature de Terre-Neuve d'une loi assurant le respect du *modus vivendi* avec la France et l'exécution des décisions à rendre par la commission arbitrale n'avait été influencé par aucune promesse ou aucun engagement du crédit de l'Angleterre pour la construction de chemins de fer ou autres travaux du même genre à Terre-Neuve.

LES BRIGANDS EN TURQUIE

CONSTANTINOPLE, 6 juin.—M. Israel, le banquier berlinois récemment arrêté avec plusieurs autres voyageurs dans l'express Orient, a, sur l'ordre des brigands, déposé la rançon de 200,000 francs réclamés par ceux-ci entre les mains du consul d'Autriche à Kirkilissia. Les brigands ont refusé de continuer les négociations pour la mise en liberté des prisonniers à moins que les troupes ne cessent de menacer les communications entre les brigands et les amis des prisonniers.

L'ANGLETERRE ET L'ITALIE

LONDRES, 6 juin.—Hier à la chambre des communes, un des membres a questionné le gouvernement au sujet de la lettre publiée par le FIGARO de Paris, et disant que l'Angleterre avait garanti par écrit l'envoi d'une flotte pour protéger l'Italie contre une attaque par mer de la part de la France. Sir James Fergusson, secrétaire parlementaire au ministère des affaires étrangères, a répondu au nom du gouvernement et a déclaré qu'il était inexact que l'Angleterre se fût engagée à employer ses forces navales ou militaires à la défense des intérêts de l'Italie.

LES ORAGES EN EUROPE

VIENNE, 6 juin.—L'orage qui s'est abattu jeudi sur Vienne et ses environs s'est fait sentir sur une étendue du pays bien plus vaste qu'on ne l'avait dit d'abord, et les dégats dépasse de beaucoup les premières évaluations. Les dépêches reçues de la Basse-Autriche, de la Moravie et de la Hongrie signalent toutes de violents orages dans la journée d'hier. Les régions vinicoles de ces parties de l'empire ont subi d'énormes dégâts. Avec la pluie sont tombés des grêlons qui ont couché les vignes et les ont dépouillés des jeunes feuilles et des bourgeons ; les vignes ont tellement souffert qu'une importante diminution dans la récolte du vin est très probable. Les coups de tonnerre se se succédaient sans interruption et les éclairs étaient éblouissants. Un certain nombre de chevaux ont été tués par la foudre, et plusieurs paysans qui travaillaient dans les champs ont été étourdis par la foudre tombant à côté d'eux.

L'AFFAIRE GORDON CUMMING

LONDRES, 6 juin.—L'intérêt provoqué par le procès Gordon Cumming ne diminue pas et, comme aux trois premières audiences, il y avait foule aujourd'hui à la cour lors que les débats se sont ouverts. La première partie de l'audience a été remplie par la fin du contre-interrogatoire de M. Arthur Stanley Wilson ; le passage le plus intéressant de sa déposition a été celui où, pressé de questions par l'avocat de sir William Gordon Cumming, il a déclaré que les jetons avec lesquels on avait joué le baccarat à Tanby Croft appartenaient au prince de Galles, qui les emportait toujours avec lui quand il allait passer quelques jours dans les châteaux de ses amis. Parmi les autres témoins, on a entendu M. Berkeley Levett, lieutenant aux Scots Guards, le régiment dont sir William Gordon Cumming était lieutenant colonel, et Mme Lycett Green, la fille de M. Wilson et la sœur de M. Arthur Wilson. Au moment où commençait le contre-interrogatoire de Mme Green, le *chief justice* a levé l'audience et a renvoyé à demain la suite des débats.

CONSÉCRATION DE LA BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR A PARIS

(Dépêche télégraphique spéciale au CANADA)

PARIS, 6 juin.—Sa Grâce Mgr l'archevêque de Paris, entouré du cardinal archevêque de Lyon et des évêques de Versailles, d'Orléans et de Chartres a ouvert aux fidèles aujourd'hui la magnifique basilique du Sacré Cœur, qui s'élève majestueusement sur la colline de Montmartre. Cette remarquable église fut élevée en ex-voto, en l'honneur du Sacré Cœur, après la guerre franco-prussienne ; elle n'est pas encore achevée. Sa construction a duré dix-sept ans, et coûte déjà cinq millions de piastres. Cette construction est une des plus belles églises de l'Europe. Toutes les petites rues sales et étroites qui l'entourent vont disparaître pour faire place à de grands et gracieux jardins, que de magnifiques boulevards encadreront. Aujourd'hui une foule d'anglais d'américains et d'évêques irlandais, ainsi que beaucoup de sénateurs, de députés et de personnages éminents ont signé les archives des pélerins. La cérémonie de la dédication a été des plus imposantes. Sa Sainteté a envoyé sa bénédiction par télégraphe. La foule recueillie qui assistait à cette magnifique cérémonie a dépassé toute attente. La foi de la Fille Aînée de l'Eglise s'est manifestée comme à ses plus beaux jours et a prouvé au monde qu'elle était plus forte que jamais et toujours aussi digne de représenter le boulevard de la chrétienneté dans le monde. L'amour du peuple français pour sa religion et ses croyances malgré tous les rhéteurs, les sophistes, les athées, les libre penseurs est fait de roc, et reste inébranlable. *Semper fortis, semper fidelis* La cause sacrée de la foi triomphe encore.

AMERIQUE

L'ITATA

(Dépêche télégraphique spéciale au CANADA)

IQUIQUE, 6 juin—Le navire de guerre ITATA avait à son bord, en plus de 5,000 fusils, 2,000 livres de poudre de munitions quand il s'est rendu à l'amiral américain. Toute la machinerie de l'ITATA est en très mauvaise condition, il faudra plusieurs jours pour la remettre en bon état. Quand les réparations nécessaires seront terminées, il partira pour San Diego, Cal. accompagné du vapeur CHARLESTON des Etats-Unis.

NOYÉE DANS UN PUITS

BRACEBRIDGE, 6 juin.—Hier après-midi, la fille de M. Benjamin McDonald de cette place, ayant environ cinq ans, tomba en jouant dans un puits dont on ne se servait plus et se noya accidentellement.

DEUX ENFANTS NOYÉS

BRACEBRIDGE, Ont., 6 juin.—Les deux enfants de Hiram Wiser, âgés respectivement de 4 et 6 ans, étaient sortis après dîner et leur mère les croyait partis pour aller à un moulin situé à Fawn Lake, où leur père travaillait. Le père étant revenu à six heures sans les enfants, tout le voisinage se mit à leur recherche, quand on les trouva enfin noyés au pied de la chute du creek entre Doc Lake du village de Muskoka et Fawn Lake du village de Draper.

UN CORPS PÉTRIFIÉ

(Dépeche télégraphique spéciale au CANADA)

CHATTANOOGA, Tenn., 6 juin.—Le TIMES publie le rapport de la découverte d'un corps humain pétrifié par le Prof. Shaler de Harward College et le président Morrisson de l'université de Boston, dans Falling Spring Cave, Sequach Valley, Tenn. Le corps s'est conservé dans un état parfait. Plusieurs différents instruments de cuivre étaient à ses pieds. et Shaler et Morrisson déclarent que cette découverte est une preuve convaincante de l'existence d'une race préhistorique.

UN ANFANT TUE ACCIDENTELLEMENT

(Depêche télégraphique spéciale au CANADA)

HASTINGS, Ont. 6 juin.—James Woof, habitant dans la concession No 8 du village de Brighton, à deux milles à l'est de Cadrington, examinait un fusil à deux coups, devant un jeune enfant de 12 ans, orphelin de père et mère qu'il avait recueilli, et qu'il se trouvait assis à ses côtés. Comme l'enfant se levait en lui disant : Papa, j'ai peur. Quelques instants plus tard, un coup partait accidentellement, la balle traversant la jambe de l'enfant un peu au dessous du genou et allant ensuite se loger dans le ventre. Le pauvre petit malheureux mourut quelques eeures plus tard.

LA LOI DES EMPLOYÉS

Dépeche telegraphique spéciale au CANADA

ROCHESTER, N. Y. 6 juin.—Dans le procès de Moses B. Shantz, pour avoir engagé des ouvriers canadiens, malgré la loi Allen concernant le travail, qui se déroule ce matin devant le Commissaire des Etats-Unis Gilbert, plusieurs témoins ont été interrogés. Deux d'entre eux étaient Canadiens et employés dans une manufacture. M. Shantz habitait autrefois au Canada. Ils déclarèrent que M Shantz leur avait promis du travail à Rochester. Un nommé, M. Rian, un ancien contre-maître, accuse au Canadien d'avoir pris sa place ; dit qu'il recevait $15.00 par semaine, et que son successeur n'en touchait que $12,00 ; à dire vrai, on ne l'a pas brutalement renvoyé, mais en arrivant au travail le matin, il en trouva un autre à sa place ; alors M. Shantz, lui a dit qu'il n'avait pas d'ouvrage à lui donner pour le présent, et il n'en a pas encore eu depuis. Le témoin est convaincu que l'on peut trouver beaucoup d'hommes aux États-Unis pour faire le travail de M. Shantz, si celui-ci donnait des prix raisonnables à ses ouvriers. La défense prenda les deux jours suivants.

UNE BAGARRE ENTRE ITALIENS

CORNWALL, 6 juin.—Une bataille qui se terminera par la mort d'un jeune Stabin, nommé Peter Garo, âgé de 17 ans a eu lieu dans une maison de la rue York, vers deux heures hier.

Plusieurs italiens étaient en train de s'amuser devant la maison, quand l'un des leurs John Faro, se trouvant mécontent, s'en alla. Etant revenu, armé d'un gros couteau, il appela Garo à part. Aussitôt alors que Garo s'approcha de Faro, celui-ci sauta sur le premier, lui plongeant tout son couteau dans le ventre, directement sous le foie. Pendant que la victime s'affaisait, l'agresseur se sauvait. Les docteurs qui soignent Garo, le considèrent perdu.

EST-CE UN ESPION

(dépeche télégraphique spéciale au CANADA)

SIDNEY, C. B. 6juin.—Une grande émotion à St-Pierre, par suite de la présence continuelle de l'hon. James Fox, membre de la Législature pour St-Jean, Nfld ; que l'on considère comme un espion. M. Fox nie formellement qu'il soit venu comme représentant du gouvernement de Terre Neuve, et refuse de faire connaitre au chef de police le but de sa visite.

Des citoyens distingués ont prié le Gouverneur de l'expulser de l'île, mais le gouverneur sait très-bien qu'en agissant ainsi, que de suite par mesure de représailles, le représentant attitré de France à St Jean, serait rappelé, et comme il n'a aucune preuve que Fox est un espion, il a refusé de l'expulser de l'île.

ARRETÉ POUR LE MEURTRE DE SON MARI

Depeche telegraphique speciale

WEST-CHESTER Pa, 6 juin — Blanche Young, la jolie jeune femme du Miller Young de cette ville, soupçonnée d'avoir empoisonné ce dernier, a été arrêtée cet après-midi, —Madame Marie Hard, une voisine, a déclaré qu'elle avait entendu souvent l'homme et la femme se quereller. Une fois, entre autres, elle entendit la femme : " Un beau jour, je vous donnerai une dose, je ne vous aurais jamais marié, si je n'avais dû me marier avec quelqu'un. "

Le docteur Fermad de Philadelphie et plusieurs autres médecins qui ont fait exhumer le défunt, ont déclaré avoir trouvé de l'arsenic dans les intestins. Le pharmacien Hughes se rappelle d'avoir vendu une boite de mort aux rats à la jeune dame, quelques jours avant la mort de son mari. Finalement Blanche fut arrêtée et va subir son procès. Depuis le dernier mois, elle a une conduite étrange on croit que sa raison s'en va, qu'elle devient folle.

Encouragez donc Durocher pour vos Chaussures, vous savez bien qu'il vend bien meilleur marché qu'ailleurs, et de fait vous achetez à vos prix.

COUVERTURES DE VOYAGE

J'ai un assortiment complet et choisi de couvertures de voyage.

Les meilleures qualites anglaises et ecossaises.

Nouveaux modeles.

Nouvelles couleurs.

Et a un prix qui defie toute concurrence.

R. J. DEVLIN.

P.S. Specialite pour les parapluies.

Nouvelle Pharmacie

ANCIEN MAGASIN

—DE—

M. ROCHON

Encoignure Rideau et Nicholas

Drogues, Medecines et Produits Chimiques. Eponges, Brosses, Parfumerie. Articles divers, articles de toilette.

Teintures de toutes especes.

MARCHANDISES toutes Fraiches

Nouvellement arrivées et mises en vente ici.

Médecines et Drogues Françaises constamment en mains.

BELANGER & CIE.

P. S.—Le plus grand soin toujours apporté dans la preparation de nos prescriptions.

Gooderham et Worts

VIEUX RYE DE SEPT ANS.

VIEUX PORT DE GRAHAM

—ET—

VIEUX SHERRY DE IVISON,

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS

& CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

Le remède de Piso pour le Catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expedié affranchi à toute adresse contre paiement de 50c.

ADRESSEZ-VOUS

—A LA—

PHOTOGRAPHIE D'ELITE

—ET—

Voyez les Prix

DE NOS

GRANDS PORTRAITS

—ET DE—

NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

Mesdames et Messieurs

Je désire appeler votre attention sur l'Assortiment varié et choisi que nous avons en mains, de

Sacs de Voyage,

Malles en Cuir,

—ET—

Porte-Manteaux.

R. MASSON,

Importateur de Bonnes et Jolies Chaussures,

102 RUE SPARKS 102

A PRESENT

—" BUSINESS "—

" CIGARES "

Flora de Alma,

Don Ricardo,

Noisy Boys

Seul Agent pour le Celebre " Upper Ten."

John Casey,

AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.

N. B.—Entrepôt des Douanes et de l'Accise sur les lieux.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY

A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.00

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

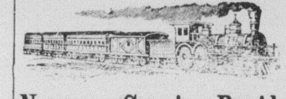
STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montreal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 11 Dec. 1890.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION

Le Meilleur Remède pour la toux

En vente dans toutes les Pharmacies.

25 CTS

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses. Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row

New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement.

C. LEVEQUE

ENCANTEUR

SALLE D'ENCAN, MARCHE BY.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

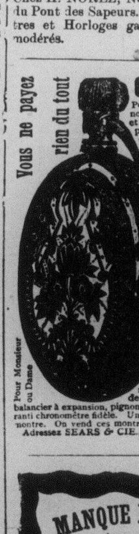
S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Vous ne payez rien du tout

C'EST GRATIS



Pour Monsieur ou Dame

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, " C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPECIAL $5.98 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garantie en tout. Le boitier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien finis et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS. Le mouvement imite beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement breveté et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs. Adressez SEARS & CIE., 212 Rue Yonge, Toronto, Can.

MANQUE DE FORCES

ANÉMIE - CHLOROSE

LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se Défier des Imitations et Contrefaçons.

Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge

DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

ACHETE

—POUR—

$3.00

Et vous aurez droit à PRESENT. Une table s ciale chargée de coupons autres marchandises est des née à cet effet.

Les premiers venus aur le meilleur choix HATE VOUS.

Pigeon, Pigeon & C

49 & 51 RUE RIDEA

A LA BOULE D'OR,

TAPISSERI

— J'AI FAIT DE —

GRANDES REDUCTION

Dans le prix de tous les genres

5 a 75cts. par Roulea

Tous ceux qui veulent des Tapis ries de n'importe qu'elle sorte trou ront avantageux de visiter mon st qui est le plus considérable et le p complet au Canada.

W. HOWE

Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

Dames d'Ottawa

Vous Devez Lire Ceci.

Afin d'étendre davantage mes affaires, et faire plaisir à mes nombreux clients, j'ai lo et ouvrirai, le Mercredi, 3 Juin, les magas Nos. 312 et 314 de la rue Wellington où vendrai un assortiment complet et bon marc de linge blanc pour femmes et enfants, robes et de Manteaux d'enfants, de blous pour dames et enfants, de corsets, de gan de bas, de parapluies ; en plus, cent douzai de chapeaux et bonnets de mousseline, achet à 50c. à la piastre.

Venez et inspectez nos marchandises de saison, venez et achetez au nouveau magas de

WOODCOCK

316-318

Rue Wellington

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Proprietaire

548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

PISO'S CURE FOR

La Meilleur Cure de la tousse

En vente dans toutes les pharmacies.

CONSUMPTION

25 CTS.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

ACHETEZ

—POUR—

$3.00

Et vous aurez droit à un PRESENT. Une table spéciale chargée de coupons et autres marchandises est destinée à cet effet.

Les premiers venus auront le meilleur choix HATEZ-VOUS.

Pigeon, Pigeon & Cie

49 & 51 RUE RIDEAU.

A LA BOULE D'OR,

TAPISSERIE

— J'AI FAIT DE —

GRANDES REDUCTIONS

Dans le prix de tous les genres

5 a 75cts. par Rouleau

Tous ceux qui veulent des Tapis de n'importe qu'elle sorte trouveront avantageux de visiter mon stock qui est le plus considérable et le plus complet au Canada.

W. HOWE.

Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

Dames d'Ottawa

Vous Devez Lire Ceci.

Afin d'étendre davantage mes affaires, et de faire plaisir à mes nombreux clients, j'ai loué et ouvrirai, le Mercredi, 3 Juin, les magasins Nos. 312 et 314 de la rue Wellington où je vendrai un assortiment complet et bon marché de linge blanc pour femmes et enfants, de robes et de Manteaux d'enfants, de blouses pour dames et enfants, de corsets, de gants, de bas, de parapluies ; en plus, cent douzaines de chapeaux et bonnets de mousseline, achetés à 50c. à la piastre.

Venez et inspectez nos marchandises de la saison, venez et achetez au nouveau magasin de

WOODCOCK

316-318

Rue Wellington

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Proprietaire.

548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

PISO'S CURE FOR
La Meilleur Cure de la tousse
En vente dans toutes les pharmacies.
CONSUMPTION
25 CTS. 25 CTS.

TELEGRAPHIE

AMERIQUE

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 6 juin.—Une grande assemblée a été tenue à Saint-Roch dans le but d'organiser une souscription dans cette paroisse pour aider l'érection du monument Champlain.

—L'honorable M. Joly de Lotbinière passe la belle saison à Notre-Dame de Lévis.

—M. J. A. Maguire, consul de la République Argentine au Canada, est parti hier pour l'Angleterre à bord du steamer *Polinesian*.

—L'honorable M. Feelding, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Thomas Fyshe, gerant général de la banque de la Nouvelle Ecosse et M. George Cunningham d'Halifax étaient à Québec cette semaine et sont partis pour l'Europe.

—Le creusage au quai de la traverse, à Lévis, est terminé. On a creusé une douzaine de pieds à partir du quai de l'Intercolonial jusqu'au quai Mackenzie. La profondeur à marée basse sera maintenant de 18 pieds environ.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 6 juin—Le jugement dans l'affaire Bedegaré contre les Oblats sera probablement rendu la semaine prochaine par le juge Taschereau.

—La difficulté survenue dernièrement entre M. Berthiaume et l'hon. Jos. Tassé relativement à la propriété de LA MINERVE a été réglée hier. On dit que l'hon. M. Chapleau est intervenu pour faire régler ce litige.

—Un bien pénible accident est arrivé à Richmond hier matin vers six heures et demie. Pendant que Willie Owens, jeune garçon de douze ans, fils de J. P. Owens était occupé aux carrière de la New-Rockland Co. à charger une charrette de gravois, le cheval fit subitement un mouvement en arrière Willie s'embarrassa dans les rènes et avant qu'on pût arrêter le cheval ou dégager l'enfant, véhicule et conducteur disparurent au fond d'une excavation ou puits de la carrière, ayant 179 pieds de profondeur.

Le jeune homme a été affreusement broyé. Le coroner Woodward a tenu une enquête hier soir.

—Jeudi après midi, vers cinq heures, le grand connétable Bissonnette accompagné du détective MacMahon a arrêté un nommé Léon Pohu, sous soupçon de vol $85 appartenant à la corporation de la ville de Joliette dont il était un des employés.

L'accusé a été reconduit hier soir à Joliette par le grand connétable de cette dernière ville.

COURRIER DU JOUR

M. LE DR. LAMBERT

Nos lecteurs pourront lire dans une autre colonne, la carte professionnelle de M. le Dr Lambert qui vient d'ouvrir son bureau sur la rue St-Patrice. M. Lambert est né à Ottawa, où il a fait ses études au collège St-Joseph. Il a fait ses études en médecine à l'Université McGill à Montréal où il a subi de brillants examens, de même qu'il vient d'en subir aussi à Toronto, pour obtenir ses diplômes à Ontario.

Nous lui souhaitons tout le succès possible

M. le Dr Lambert est fils de M. F. X. Lambert du ministère de la milice.

☞Bottines à deux rangs de boutons, en chevreau pour dames à 90 cents chez J. Buchanan, 535, rue Sussex.

MORT SUBITE

Ce matin vers 10 hrs. une fille du nom de Trépannier est tombée morte sur la rue, près de l'hôtel Grand Union. Elle se dirigeait vers la station du chemin de fer C. A. R. sur la rue Elgin ; quand passant l'hôtel elle leva les bras en l'air et tomba morte sur le trottoir.

La foule s'est immédiatement rassemblée. M. le coroner Robillard fut mandé en toute hâte : il constata à son arrivée que la fille était morte. La mort a dû être instantanée car la défunte n'a pas pu dire un seul mot en tombant. On croit qu'elle a été frappée à mort en marchant.

Un italien qui l'accompagnait dit qu'elle semblait en parfaite santé à l'instant où elle a été frappée.

M. le coroner Robillard a ordonné que le cadavre fut transporté à la morgue.

On ne croit pas que l'enquête soit nécessaire. La fille Trépannier était bien connue en ville.

La femme Trépanier, était en train de quitter la ville avec l'italien qui l'accompagnait lorsqu'elle a été frappée à mort en se rendant à la gare du chemin de fer.

Son mari doit faire arrêter l'italien pour vol de ménage.

☞Capots imperméables pour enfants chez Joseph Côté 114 Rue Rideau.

R. A. STARRS ET CIE

Dans une autre colonne, on trouvera l'annonce de MM. R. A. Stars et Cie de la rue Clarence. Cette maison de commerce est une des plus anciennes établies en ville, qui par suite du développement rapide de son commerce vient d'ouvrir un département de détail, pour répondre aux nombreuses demandes de ses clients. A présent ces MM. peuvent répondre à toutes les commandes du public. En vins, en liqueurs et en cigares, MM. Starrs et Co ont toujours en mains ce qu'il y a de meilleur, de plus exquis de supérieur à tout ce que l'on peut trouver dans la vallée de l'Ottawa. Leurs prix sont à la portée de toutes les bourses et à cette égard nos lecteurs peuvent être certains d'être bien traités par les employés et commis de MM. Starrs, [illegible] parlent français, sont polis et courtois. Ceux de nos lecteurs qui désirent avoir de meilleures boissons ne peuvent faire autrement que de s'adresser chez MM. Starrs, où il tient son commerce. Le magasin de détail sera ouvert tous les jours aux clients à 6.30 le matin, rue Clarence No. 65

☞Vente de bottes, de souliers chez J. Buchanan, 535, rue Sussex.

NOUVELLE PHARMACIE

L'ouverture par MM. Bélanger et Cie, d'une pharmacie au coin des rues Rideau et St Nicolas vient combler un grand vide qui existait dans cette partie de la ville. C'est un bonheur pour les Canadiens français de trouver au milieu d'eux, sous la main, pour leur propre intérêt un pareil établissement ; aussi sommes-nous sûrs que la population canadienne-française ne ménagera à MM. Bélanger et Cie son patronage et ses encouragements.

M. Bélanger est devenu membre du Collège de Pharmacie d'Ontario, après avoir passé des examens brillants. Tous ses clients peuvent être convaincus qu'en s'adressant à la nouvelle pharmacie, ils n'auront qu'à s'en féliciter pour le soin, et l'attention qui seront donnés à la préparation délicate des ordonnances médicales.

Cet établissement a été monté à grands frais, pour pouvoir être en mesure de répondre aux nombreuses demandes du commerce. On trouvera tous les produits français et anglais désirables ainsi que tous les parfums choisis et en vogue dans cette belle pharmacie.

Aucun établissement de ce genre en ville ou dans le Dominion ne peut être mieux assorti.

Une attention spéciale est donnée à toutes les prescriptions qui sont préparées dans le plus court délai.

Nos lecteurs, encore une fois, feront bien de s'adresser chez MM. Bélanger et Cie., quand l'occasion s'en présentera, car nous sommes certains qu'ils seront parfaitement satisfaits.

Toutes les classes de la société seront reçues avec la plus grande politesse.

Comite des Privileges et Elections

AFFAIRE TARTE & McGREEVY

SÉANCE DU 5 JUIN

Lecture des minutes de la dernière séance.

M. Fitzpatrick demande que M. O. E. Murphy soit mis en demeure de produire, lorsqu'il sera en contre-examen, les documents qui ont paru sous sa signature dans LE CANADIEN l'automne dernier ainsi que ses livres de banque, chèques, etc., en rapport avec la cause. Accordé.

Le témoignage de M. Gobeil se continue. Le témoin produit un ordre en conseil autorisant la continuation des travaux du caisson à Esquimalt en vue de l'agrandissement du bassin.

Lecture d'une lettre de M. Jos. W. Trutch dans laquelle il propose qu'il serait préférable de substituer le granit à la pierre de sable pour certaines parties du bassin d'Esquimalt. Le changement proposé coûterait une augmentation de prix de $45,000.

Lettre de M. Perley à Sir Hector disant que ce changement demandé par M. Trutch est désirable, parceque le granit donnera une bonne durée et que la pierre de sable demandera des réparations annuelles.

Lecture d'une lettre de M. Jos. Trutch au sujet du prix à payer par les entrepreneurs pour l'outillage au bassin d'Esquimalt qui était de $12,500.

Réponse du secrétaire du département des Travaux Publics à M. Trutch, disant que les conditions au sujet de cet outillage sont très claires et ne laissent pas d'option aux entrepreneurs de refuser l'outillage.

M. Gobeil produit le résumé d'une lettre du secrétaire colonial en Angleterre au gouvernement du Canada au sujet de l'agrandissement du bassin d'Esquimalt. Il n'a pas cette lettre dans le département des Travaux Publics. L'original est dans les bureaux du conseil privé. Il sera produit à la prochaine séance.

Lecture d'un ordre en conseil demandant au gouvernement impérial d'acorder une somme de $50,000 pour l'agrandissement du bassin d'Esquimalt. Le témoin reçoit ensuite instruction de produire certaines lettres et documents de J. W Trutch dont il est fait mention dans les documents sessionnels de 1884-85-86 et 87, vu que ces documents ne sont pas parmi ceux déjà produits.

M. Gobeil dit qu'il n'a jamais vu dans le département un télégramme ayant couté quinze piastres.

Le témoignage de M. Gobeil est suspendu d'ici à demain.

L'examen de M. Owen Murphy est repris.

Le témoin produit le document par lequel la société Larkin et Connolly consent à accorder une part dans la construction du cross wall à Québec. La part de M. R. H. McGreevy devait être de 30 pour cent. C'est après la signature de contrat qu'une part de 17½ pour cent a été accordée à Michael Connolly. La part de Rob. McGreevy n'a pas été diminuée. M. Nicholas Connolly a consenti à cet arrangement qui diminuait sa part ainsi que la mienne et celle de M. Larkin.

M. Girouard demande lecture de la lettre adressée par M. Nicholas Connolly à M. Owen Murphy au sujet de cet arrangement.

M. Fitzpatrick dit qu'il faut d'abord prouver l'authenticité de la lettre avant de la lire.

M. Geoffrion dit qu'il a le droit de prouver l'authenticité de la lettre par M. O. E. Murphy, qui est un des accusés.

M. Fitzpatrick dit que ce n'est pas la société Larkin Connolly qui est accusée, mais M. Thomas McGreevy.

Le président dit que la lettre peut être entrée comme exhibit mais pas lue maintenant.

Le meilleure témoin pour prouver cette lettre doit être la personne même qui l'a écrite, M. Nicholas Connolly. Le président ajoute que la lettre est datée du 4 décembre 1882 et ne peut pas avoir de rapport avec une société qui n'a été formée qu'en 1883.

M. Tarte dit que lorsque l'arrangement a été conclu en 1882 pour le creusement du bassin, il était entendu entre les associés que cet arrangement tiendrait pour le cross-wall lorsqu'il serait construit.

Le président décide que la lettre ne sera pas lue maintenant mais qu'elle restera sous la garde du comité.

Le témoin produit un extrait des livres préparé par le teneur de livres Martin P. Connolly à la date du 25 avril 1889 au sujet des travaux du hâvre.

Le premier item sur cet état est de $25,000 sans mention de nom de personne à qui cette somme a été payée. Le témoin dit que cette somme représente les cinq billets de $5000 chaque qui ont été donnés à M. Robert McGreevy.

Le témoin certifie une feuille de balance des travaux du bassin de radoub, préparée par le teneur de livres et signée par les auditeurs le 2 juin 1885. Cette feuille est approuvée et signée aussi par les trois membres de la société Larkin & Connolly.

Une autre feuille de balance signée par un seul auditeur, contient sous le titre de défenses la somme de $25,000 dont il a déjà été fait mention.

A une heure moins dix minutes le sous comité nommé pour faire rapport sur le refus de M. Connolly, entre dans la salle de comité, et la presse ainsi que les personnes qui ne sont pas membres du comité sont priées de se retirer.

Après dix minutes de déliberations, le comité accepte à l'unanimité le rapport du sous comité concluant à dénoncer à la chambre le refus de M Michæl Connolly d'obéir aux ordres du comité.

☞Chapeaux de soie chez J. Côté.

Grande reduction sur tous les chapeaux en magasin cette semaine chez Quesnel 26 rue Rideau.

☞Souliers cordova pour demoiselles à $1.00 et $1.25 chez J, Buchanan, 535, rue Sussex.

☞Chapeaux de feutre chez J. Côté.

Durocher a le plus Grand Assortiment de Chaussures de la ville. Allez donc le voir et vous serez satisfait.

ACHETEZ VOS CHEMISES DE FLANELLES CHEZ QUESNEL, LES MEILLEURES DE TOUTE LA VILLE ET NE COUTANT QUE 65 CENTS CHACUNE.

☞Chez Durocher ont fait toute sorte de Chaussures sur Commande. Pour cela, par exemple, il n'est pas battu. Coin des rues Sussex et George.

Allez voir la vente des cravates qui a lieu chez Quesnel, 26 rue Rideau, il y en a de toutes couleurs.

Le Magasin de Chaussures de Durocher est à peu près le seul recommandable dans la ville. Vous y trouverez là des Chaussures de toutes espèces et des valises de toute grandeur et de tout prix.

Quesnel vend ses cravates de fantaisie a des prix qui defient toute concurrence. Venez et voyez vous-meme.

☞Le plus grand et le plus bel assortiment de souliers *Oxford* pour dames chez J. Buchanan, 535, rue Sussex.

On donne les chapeaux de $3,75 pour $2.25 chez Quesnel 26 rue Rideau. La vente est commencee.

☞Chapeaux de paille chez J. Côté

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 5 JUIN

La séance est ouverte à trois heures.

Le comité des privilèges et élections fait rapport à la Chambre du refus de Michæl Connolly de mettre les livres de la société Larkin et Connolly à la disposition des membres du comité.

Sir John THOMPSON propose que Michæl Connolly soit appelé à la barre de la Chambre, lundi prochain, à 4 hrs de l'après-midi, pour expliquer sa conduite.

M. DEVLIN demande quand seront mis devant la Chambre les documents concernant la loi des écoles du Manitoba.

Le ministre de la justice répond que ces documents seront déposés devant la Chambre dans quelques jours.

M. CHARLTON reprend le débat sur la motion de censure de sir Charles Tupper. Il nie que le parti libéral ait entretenu des relations avec des politiciens de Washington et ait trahi les intérêts du Canada. Il dit que M. Farrar n'est pas le rédacteur en chef, ni le directeur du GLOBE ni ne l'a jamais été. Il a été employé au GLOBE comme collaborateur, et si cet écrivain a eu des tendances annexionnistes, cela ne veut pas dire qu'il lui sera permis d'émettre ses opinions dans le GLOBE, ni que le parti libéral approuve ses tendances. Quant à M. Erastus Wiman, le parti libéral ne peut pas être tenu responsable de ses dire, faits et gestes. Mais le genre de réciprocité que désire le parti libéral donnera au pays, des hommes, de l'argent et un marché.

M. Charlton dit qu'il saisit cette occasion pour parler de la lettre que l'on a publiée dans l'EMPIRE et dans laquelle il est dit que le parti libéral n'avait pas autant de chances de remporter la victoire sous un chef canadien-français que sous un chef anglais.

Il dit que, dans son opinion, l'honorable M. Laurier est le meilleur chef que le parti libéral pouvait mettre à sa tête, un homme de grands talents, d'éminentes qualités et acceptable à tout libéral. Quant à lui-même M. Charlton dit qu'il suivra M. Laurier jusqu'au bout. Il accuse ensuite sir Charles Tupper d'avoir calomnié le parti libéral en Angleterre, lorsqu'il a dit à un reporter du TIMES que les dernières élections en Canada avaient été une lutte entre les loyaux à l'Angleterre d'un côté et les annexionnistes de l'autre. Il termine en disant que la duplicité dont sir Charles Tupper s'est rendu coupable mérite la censure de la chambre.

M. KENNEY (Halifax) répond à M. Charlton. Il dit que c'est un fait sans précédent que de vouloir censurer un homme en son absence. C'est un acte de malice et de vengeance indigne d'un membre des Communes. Si le haut commissaire n'a pas traité le parti libéral avec tous les ménagements que celui-ci aurait désirés, la faute en est aux chefs libéraux, qui préconisent une politique de réciprocité illimitée ou de commerce continental, comme on peut l'appeler maintenant. Cette politique équivaut à l'annexion pure et simple avec les Etats-Unis et sir Richard Cartwright en donnait le résultat réel lorsqu'il annonçait à Boston que l'adoption de cette politique aurait pour effet d'ajouter à l'Union américaine un immense territoire au nord de la ligne 45ième. C'est en réponse à ces paroles que les politiciens américains ont donné à M. Cartwright par anticipation le titre de sénateur pour l'Etat d'Ontario.

M. Fraser prend la parole.

A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. FRASER accuse sir Charles Tupper d'avoir débauché les électeurs des provinces maritimes en leur promettant des subventions pour chemins de fer, des tunnels et autres faveurs ministérielles, s'ils votaient pour les candidats du gouvernement. Il censure le discours d'Amherst dans lequel sir Charles Tupper dit que les provinces maritimes tiennent aujourd'hui la balance du pouvoir et leur apprend que c'est le temps de demander des faveurs. Il ajoute que ces offres corruptrices sont les seules raisons du succès d'un gouvernement moribond qui est allé devant le pays avec des listes manipulées. Il défend les libéraux contre l'accusation de déloyauté portée par sir Charles Tupper.

Est-ce être déloyal, dit M. Fraser, que de se déclarer en faveur du libre échange politique, qui a fait la fortune de l'Angleterre ? Pour être loyal, faut-il comme le parti conservateur, copier la politique protectionniste des Etats-Unis et pratiquer leur système ? Aux vainqueurs, les dépouilles. M. Fraser termine en disant qu'il votera pour la motion de M. Laurier parce qu'il n'y a aucun doute dans son esprit que sir Charles Tupper a calomnié le parti libéral en l'accusant de déloyauté et a fait tort au crédit du Canada en attaquant la compagnie du Grand Tronc.

M. GILLIES répond à M. Fraser. Il dit que les services rendus au pays par sir Charles Tupper le mettent au-dessus des coups qu'on lui porte en son absence ; sir Charles Tupper a fait la Confédération. Grâce à son travail, à son énergie et à ses efforts, la grande entreprise du Pacifique a été terminée cinq ans plus tôt que la charte n'obligeait la Compagnie à l'achever. Il est le père de la politique nationale, qui a fait la prospérité du pays depuis 1878 et, s'il n'avait tous ces travaux à son crédit, le service qu'il a rendu au Canada lorsqu'il a empêché l'exclusion du bétail canadien en Angleterre sera suffisant, à lui seul, pour lui mériter la reconnaissance du pays.

M. Gillies attaque ensuite la politique de réciprocité et dit qu'elle mène le pays à l'annexion. Sir Charles Tupper était justifiable de dire ces choses au pays et le parti libéral méritait les paroles que sir Charles a prononcées à son adresse.

M. LANGELIER dit qu'il veut faire connaître aussi brièvement que possible la corruption sur une haute échelle dont sir Charles Tupper s'est rendu coupable, lorsqu'il est venu dans une assemblée publique essayer de corrompre les citoyens de Québec en leur promettant, s'ils voulaient appuyer le candidat ministériel, la remise du million de débentures du chemin de fer du Nord, la construction d'un pont qui devait coûter quatre millions de piastres une ligne de steamers transatlantiques égaux au "Teutonic." Sir Charles ne s'est pas contenté de faire de la corruption en grand, mais il a accusé faussement M. Mercier d'avoir répudié les dettes de la province de Québec et par cette accusation a nui considérablement au crédit de la province.

M. TISDALE dit que, vu l'heure avancée de la soirée, il se dispensera de prononcer le discours qu'en d'autres circonstances il aurait été prêt à faire pour la défense de sir Charles Tupper.

M. PATTERSON dit que pas un député ministériel, pas un ministre n'a encore répété l'accusation de déloyauté portée par sir Charles Tupper contre le parti libéral ; aucun d'eux n'osera la répéter, mais tous voteront pour excuser sir Charles Tupper de l'avoir portée.

M. SKINNER dit que les libéraux méritaient l'accusation de déloyauté parce qu'ils ont déclaré qu'ils étaient prêts à adopter un tarif différentiel en faveur des Etats-Unis au détriment de l'Angleterre.

Après un discours de M. DUPONT en faveur de sir Charles Tupper, la Chambre est appelée à voter sur la motion de M. Laurier.

La motion est rejetée sur une division de 79 pour et 100 contre.

La Chambre se forme en comité des subsides.

Après l'adoption de quelques crédits le comité lève séance et la Chambre s'ajourne à lundi.

☞Chez Durocher c'est le meilleur magasin de Chaussures de la ville. Coin des rues Sussex et George.

CHEMISES DE FLANNELLETTE VENDUES A 65 CENTS, CHACUNE, CHEZ QUESNEL 26 RUE RIDEAU ; TOUTES GRANDEURS ET FAUX-COLS.

La PRESSE de Montréal annonce la formation d'un nouveau ministère et jette Sir Hector par-dessus bord, sans cérémonie. Il y a parfois des parties qui se jouent à deux.

Bon pour 50 cts ! ! !

Cette annonce coupée et présentée avant le 31 mai 1891 aura la valeur de 50 cents pour chaque douzaine de portraits cabinets.

S. JARVIS

PHOTOGRAPHE

144 RUE SPARKS

OTTAWA

DISTRIBUTION DE PRIX.

Venant de recevoir un choix de très jolis Livres d'Histoires, et autres articles propres à être donnés comme récompense aux examens, je prends la liberté de venir inviter MM. les Commissaires d'Ecoles, les Instituteurs et Institutrices qui désirent donner des Prix aux élèves à venir examiner ces articles, convaincu que je puis leur donner bonne satisfaction.

P. C Guillaume, Libraire

COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Au Magasin du Bon Marche

Pour Montres, Horloges, Bijouteries et Argenteries.

Huiliers pour..	$2.75 et $3.00	en montant
Marinadiers...	1.25 et 1.50	"
Beurriers......	2.00 et 2.50	"
Bagues en or pour Dames.	2.00	"

Aussi un grand choix d'épinglettes et de bracelets pour 25 cts. valant 50 cts, etc., etc.

Nous faisons une spécialité du reparage des montres et de la bijouterie. Nos prix sont très modérés Une visite est sollicitée.

Jos. E. Tremblay & CIE.

113 RUE RIDEAU

CAPITAL STEAM LAUNDRY

100 Rue Rideau 100

Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.

OUVRAGE GARANTI

Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.

L. BELANGER

Téléphone No 577. Gérant.

Paquets pris et retournés à domicile gratuitement.

PETITE GAZETTE

MAISON DE PENSION PRIVÉE. Chambres à louer, avec ou sans pension, au No 376 rue Sussex, dans une belle localité. Dix minutes de distance des bâtisses du Parlement.

ON DEMANDE une jeune fille de 14 à 16 ans pour aider aux travaux de la maison. S'adresser au No 68 rue de l'Eglise.

Une fille de campagne sera préférée.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

A LOUER :—Trois maisons au coin des rues Cathcart et King. Nouvellement construites et munies des commodités les plus modernes. Loyer raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à John Gunn No 262 rue Cathcart.

LANDRY & THOMPSON,

Propriétaires d'Express et Charretiers Généraux

DEMENAGENT PIANOS MEUBLES ET

Voitures de plaisir couvertes et ouvertes

Résidence : 307 rue Rideau.

Commandes reçues aux No 157 rue Sparks

OTTAWA.

ST. LAWRENCE HOTEL.

BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.

RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles.

ST. LAURENT & CIE.

PROPRIÉTAIRES.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médicaments dosimétriques du Dr BURGGRAEVE.

ÇA M'AMUSE

Papa a acheté du CIRAGE ACME et ce me sera plus facile maintenant.

Wolff's ACME Blacking

EPARGNE BEAUCOUP DE TEMPS

UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE

LA PLUIE OU LA NEIGE NE L'AFFECTENT PAS

REND LE SOULIER IMPERMEABLE

Employé par les Hommes, les Femmes et les Enfants.

PIK-RON

A PAINT THAT ONE CAN USE THROUGH. TRY IT.

Peindra les meubles vieux et neufs
Peindra le verre et la porcelaine
Peindra la ferblanterie
Peindra vos vieux paniers
Peindra la voiture du bébé

Et vernit en même temps.

Vendu partout.

OLMSTED & CIE, Agents Généraux pour le Canada, 138 rue King O., Toronto Ont. (19)

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

FOIN	$ cts $ cts
Foin No. 1 la tonne	9 00 à 12 00
" No. 2 la tonne	8 00 à 9,00
Foin pressé la tonne	10 00 à 12 00
PEAUX	
Peaux vertes No. 1.........	3 50 à 4 00
" " No. 2.........	0 00 à 3 00
" " No. 3.........	0 00 à 2 00
Suif fondu la livre.......	0 09 à 10
VIANDES	
Bœuf par 100 livres	6 50 à 7 50
Mouton	0 06 à 0 09
Veau	0 05 à 0 10
Porc par 100 livres	6 50 à 7 50
Saindoux	0 10 à 0 11
PRODUITS DE LA FERME	
Beurre frais, pain..........	0 25 à 0 30
Beurre frais, crêmeries....	0 20 à 0 25
Beurre en tinette.	0 20 à 0 25
Oeufs frais, la douz.	0 12 à 0 14
Fromage......................	0 11 à 0 15
GRAINS	
Du Canada	
Blé Manitoba No. 1.	0 95 à 1 00
" " No. 2.......	0 90 à 0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00 à 0 00
Pois, par minot.	0 00 à 0 65
Avoine, " "	0 00 à 0 58
Seigle, " "	0 60 à 0 70
Orge, " "	0 50 à 0 60
GRAINS ET FARINES	
Patente....................	6 00 à 6 25
Américaine................	5 90 à 6 00
Straight roller	5 70 à 6 00
Extra.........................	5 00 à 5 25
Superfine....................	3 45 à 3 50
Forte de boulangerie......	5 50 à 5 75
" américaine........	4 65 à 4 90
EN SACS DE LA VILLE	
Par 196 lbs.................	5 75 à 6 00
Farine d'avoine............	3 75 à 4 00
Farine d'avoine granulée.	5 00 à 5 25
VOLAILLES ET GIBIERS	
Oies, la pièce...............	0 60 à 0 90
Poules, la pièce............	0 60 à 0 75
Canard, le couple..........	1 00 à 1 20
Pigeons, la douz...........	3 00 à 3 25
Dindes par livre............	0 10 à 0 13
Poulets par couples........	0 60 à 0 80
Canards noirs...............	0 00 à 0 00
Bécassines, la douz.	0 00 à 0 00
Perdrix, la paire...........	0 00 à 0 00
Betteraves, le panier......	60 00
Carottes, panier............	0 25 à 0 35
Panais, le paquet..........	0 2 à 0 25
Persil, le panier............	0 45 à 0 10
Radis, le paquet............	0 00 à 0 25
Cichorée, la douz...........	0 00 à 0 00
Asperges....................	0 00 à 0 0
Haricots verts le panier...	0 00 à 0 00
Pois verts....................	0 00 à 0 00
Choufleurs, la pièce.......	0 00 à 0 00
Céleri, la douz..............	0 30 à 0 40
Ail, la tresse	0 00 à 0 00
Tomates, le panier.........	0 00 à 0 00
Pleuviers, la douz..........	0 00 à 0 0
Poules de Prairies..........	...... à ......
Lièvres, la paire...	0 35 à 0 40
Choux, la douzaine........	0 50 à 0 60
Oignons, le sac.............	0 90 à 1 00
" le panier.	0 25 à 0 30
Navets, la poche...........	0 ......0 00
LÉGUMES	
Pommes de terre le sac	0 90 à 1 00

PLACE D'ENCAN,

71 RUE GEORGE, MARCHÉ BY.

Un Simple top buggy, 1 buggy découvert, 1 petit Phæton, une voiture de courses, une nouvelle machine à coudre Singer, un fourneau, Premier No. 9, combinaison McClarey, une boîte ronde à charbon et à bois, un bon fourneau à huile pour cuisine et beaucoup d'autres fourneaux, un cent à peu près à choisir. Deux magnifiques lampes de salon à l'huile. On peut visiter dès maintenant.

C. LEVEQUE,
Encanteur.

Manque de Forces

ANÉMIE CHLOROSE DÉBILITÉ ÉPUISEMENT

LE FER BRAVAIS

expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.

Se défier Imitations et Contrefaçons.

Exiger la Signature R. Bravais, imprimée en Rouge

DÉTAIL : TOUTES LES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue St-Lazare, Paris

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN,

Avocat, Notaire, Etc.

569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA.

☞Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.

COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.

—HEURES DE CONSULTATIONS—

8 à 10 A.M. 1 à 3 P.M. 6 à 8 P.M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, Etc.

BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

BLOC EGAN, RUE SPARKS.

VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL

☞Argent à Prêter.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC.

—BUREAU—

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.

MARTIN O'GARA, Q.C., D. B. MACTAVISH, W. WYLD

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, Etc.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de embourser en [illegible]

Les Meilleures Qualites de CHARBON

T.J. Brigham

Successeur de [illegible] Bloc Russell

26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC.

OTTAWA

A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,

AVOCATS, SOLLICITEURS.

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

M. J. GORMAN, L. L. B.

(Successeur de L. A. Olivier.)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Carleton Chambers, 74 Rue Sparks

OTTAWA.

☞Argent a Preter.

A. E. LUSSIER

Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

☞Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

A. E. LUSSIER.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS,

Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc

No. 34½ rue Elgin, Ottawa.

(EN FACE DU RUSSELL.)

W H WALKER D. L. McLEAN, C. A. BLANC

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal.

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

MÉDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa

Duquel l'excès de l'huile a été extrait, est

Absolument pur et c'est soluble.

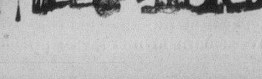
Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse*. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. Frère, 19, rue Jacob, Paris. Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.



FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA CHAMBRE BLEUE

DEUXIÈME SÉRIE DE LA FEMME MYSTÉRIEUSE.

(*Suite*)

—Pardon, bonne maman, pardon, reprit Maurice, je ne demande nullement grâce pour mon chien, dont ce n'est point ici la place; mais il apporte un bouquet, car il est on ne peut plus galant, mon beau lévrier.

—Lui, ou son maître ? fit le colonel.

—Je ne sais, mais encore faut-il qu'il remette son offrande à la personne à laquelle il la destine sans doute, et je crois être son interprète en proclamant que ce bouquet est pour la plus belle. Vous allez voir avec quelle grâce et quelle intelligence Bou-Maza va remplir son office... Bou-Maza !! mon bon chien, écoute-moi bien : Va porter ce bouquet à la plus belle, puis sauve-toi bien vite !

Le lévrier toujours fort empêché de son fardeau et non moins inquiet qu'effaré, attachait, sur son maître des regards moitié interrogatifs, moitié suppliants. En voyant M. Chalandray lui désigner d'un coup d'œil et d'un geste impératif la duchesse de Sauves, on put croire un moment qu'il avait compris la tâche à laquelle il était convié; mais il prouva bientôt le contraire, car s'il avait toute la grâce et la beauté des chiens de sa race, il en avait aussi toute la proverbiale intelligence.

En conséquence, après avoir fait le tour de la table, il vint tout à coup poser son long museau sur les genoux de la douairière. Là, il lâcha brusquement le bouquet qu'on avait placé entre ses dents, et qui roula sur le parquet de la salle; puis il décampa au plus vite.

Plus d'un rire mal dissimulé éclata autour de la table, et les domestiques eux-mêmes eurent grand'peine à conserver leur sérieux. La marquise de la Roche-d'Eon était devenue toute rouge, elle avait pincé les lèvres et darderait sur son petit fils un œil courroucé. M. de Montmagny, qui était assis auprès d'elle, crut devoir intervenir, et, ramassant le bouquet, il s'empressa de l'offrir à la duchesse, dont il baisa en même temps la main avec une galanterie toute parfumée de traditions de l'ancien régime; puis il s'écria :

—Mon cher Chalandray, je répare l'erreur de votre lévrier; mais c'est votre faute aussi. Cet animal n'est pas français. Il fallait lui parler dans sa langue, et je suis sûr qu'il aurait compris tout de suite.

—Merci, mon colonel, repartit Maurice. Vous avez raison. Si notre camarade Sauvageol avait été ici, c'est lui que j'aurais chargé d'être mon truchemen auprès de Bou-Maza.

—Oui-dà ! fit le colonel, il n'aurait plus manqué que d'avoir ici M. Sauvageol ! Mais est-ce que M. Robert ne baragouine pas aussi l'arabe ?

—Excusez-moi, mon colonel, répondit le jeune officier ainsi directement interpellé; je sais à peine quelques mots de cette langue.

—En vérité, vous m'étonnez, monsieur Robert; ma parole d'honneur ! vous m'étonnez !

—Pourquoi donc, mon colonel ?

—Dame ! on m'avait dit que vous étiez l'officier le plus studieux, le plus instruit du régiment, toujours le nez fourré dans les bouquins; un vrai Pic de la Mirandole déguisé en hussard. On m'a donc trompé ?

Il était difficile de se méprendre sur l'intention profondément railleuse avec laquelle cette apostrophe venait d'être lancée. Au si ce ne fut pas sans émotion que Robert répondit :

—Je ne sais, mon colonel, quels rapports ont pu vous être faits à mon égard. S'ils sont tels que vous voulez bien me l'expliquer, je me bornerai à répondre qu'on m'a surfait apparemment auprès de vous.

—C'est que vous êtes modeste, mon cher.

—Mon colonel, je ne suis encore que lieutenant.

—Hein ? plaît il ? serait-ce une épigramme ?

—Vis-à-vis de vous cela m'est interdit, mon colonel; seulement il m'est peut-être permis de vous faire observer que nous ne sommes pas ici au régiment.

En entendant cette réponse, faite avec un accent qui, pour être calme, n'en était pas moins incisif, il y eut comme un tremissement dans toute l'assistance. Le colonel était visiblement désarçonné, et il mordillait sa moustache avec acharnement. Tout à coup il reprit, en dissimulant de son mieux son dépit :

—Pardieu ! mesdames, M. Robert vient de parler d'or, et je vous fais mes très-humble excuses.

Mais, colonel, repartit vivement la douairière, vous ne nous en devez aucune.

—Si fait, marquise, si fait ! J'en dois même à M. Robert.

—En voici bien d'un autre ! grommela l'acariâtre châtelaine en haussant les épaules.

—Certainement, pour m'être permis de supposer à monsieur des connaissances acquises qu'il n'a pas.

—Vous pourriez ajouter, mon colonel, riposta Robert, qu'il regrette de ne pas avoir.

—Eh ! messieurs, dit la duchesse, dans les traits de laquelle l'inquiétude commençait à s'accentuer, ne pourrait on changer de conversation ! Tout cela devient bien sérieux à propos d'un bouquet dont les fleurs sont si belles et si fraîches, et vous allez faire repentir M. de Chalandray de son obligeante attention.

—Ce n'est certes pas ma faute, reprit le colonel toujours gouailleur; et je vous assure, madame la duchesse, que les choses sérieuses n'ont jamais été de mon goût. Je laisse cela à M. Robert. Moi, d'abord, je suis de l'école du bon roi Henri IV, dont le triple talent me parait être tout ce qu'on doit exiger d'un officier.

—Et moi aussi, fit gaiement Maurice, je suis de cette école-là.

—Et pour preuve, ajouta M. de Montmagny, voulez-vous, mesdames, que je mette, comme nos devanciers du siècle dernier, à broder au tambour après le déjeûner ? J'y suis tout prêt, pour peu que cela vous soit agréable; M. Robert s'en croirait déshonoré, lui.

—Déshonoré! reprit tranquillement Robert, oh ! non pas, mon colonel, mais peut-être ridicule.

—Ridicule ! vous l'entendez, mesdames, je ne le lui fais pas dire.

—Mais, interrompit aigrement la douairière, il me semble, monsieur, que si ce n'est là un manque d'égards pour M. le colonel de Montmagny, c'est tout au moins une attaque contre les officiers de l'ancien régime.

—Ah ! bonne maman ! bonne maman ! s'écrièrent à la fois Maurice et Claire, vous n'êtes pas indulgente.

Une vive rougeur monta au front de Robert, et cette rougeur se refléta sur le front de la duchesse de Sauves, dont le cœur battait avec d'autant plus de violence qu'elle était obligée d'en comprimer les élans. Un coup d'œil furtif, échangé alors entre la mère et le fils sembla délier instantanément la langue de ce dernier, et ce fut avec une volubilité presque fébrile qu'il reprit :

—Vous avez mal jugé ma pensé, madame la marquise, et je demande à m'expliquer. Non, madame, je ne suis pas homme à oublier ici, moins que partout ailleurs, ni le respect et les égards que je dois à mon colonel, ni tout ce que les officiers de l'ancien régime ont fait pour la défense et pour la gloire de notre pays; mais le temps a marché depuis lors, et, pour que notre métier reste à la fois le premier et le plus noble entre tous, il me semble qu'il ne faut plus seulement nous borner comme nos prédécesseurs, toujours si pleins de bravoure au milieu de leurs frivolités, à être prêts à chaque instant à faire le sacrifice de notre vie; il faut encore que nous devenions des hommes utiles. Agents terribles de la force qui détruit, puisque telle est notre mission fatale en ce bas-monde; pourquoi ne serions-nous pas aussi, par une juste réciprocité, les instruments intelligents de force qui fonde et édifie ?

—C'est cela ! fit le colonel en ricanant, maçons et terrassiers !

—Pourquoi pas ? repartit Robert; avez-vous oublié ce qu'ont fait les legions romaines ? De ce que la main devient habile à manier le fusil, l'épée ou le sabre s'ensuit-il qu'elle doive devenir étrangère à tout autre emploi ? En Grèce, à Rome, tout citoyen était soldat tout soldat citoyen. Pourquoi donc aujourd'hui l'armée serait-elle une nation dans la nation ? Sommes-nous des hommes ou seulement des chiens destinés à garder vos propriétés, à vous défendre vous-même contre les loups ? Parce que nous exerçons sans cesse un grand art de donner la mort, nous est-il interdit de donner la vie ?

En parlant ainsi, le visage du jeune officier s'était animé, ses yeux étaient devenus brillants et sa parole vibrante; une véritable transfiguration venait de s'opérer en lui : sa timidité naturelle avait disparu, et en rencontrant dans les regards de la duchesse et de mademoiselle de Chalandray, sympathiquement fixés sur lui, les encouragements et les suffrages qui jusqu'alors lui avaient fait défaut, on eût dit qu'il y puisait en quelque sorte le don précieux de l'éloquence.

—Peste ! murmura M. de Montmagny à l'oreille de la douairière, ce n'est plus seulement Pic de la Mirandole c'est saint Jean Chrysostôme qui s'était réservé pour le dessert.

—Halte-là ! mon cher camarade, fit Maurice toujours prêt à prendre les choses sous les aspects de la plaisanterie, c'est très-noble et même assez poétique tout ce vous dites là, mais je ne puis m'empêcher de protester; car un officier n'est pas tenu, que je sache, de donner sa démission pour se marier, et par conséquent pour donner la vie.

—J'entends, reprit Robert en s'exaltant de plus en plus, la vie dans toutes ses manifestations, par la science, par les arts, par les lettres.

—En d'autres termes, dit le colonel, monsieur Robert veut qu'un officier puisse faire tous les métiers, excepté le métier d'officier.

La douairière affecta de rire aux éclats en entendant cette saillie, qui, pour elle, résumait victorieusement toute la discussion; Mais M. de Sauves, dont l'attitude était restée jusqu'alors parfaitement silencieuse, ainsi qu'il convient à un diplomate blanchi sous le harnais, M. de Sauves crut devoir prendre à son tour la parole.

—Monsieur, dit-il en se tournant vers Robert, je reconnais volontiers qu'il y a du vrai dans votre manière de voir, et qu'il serait désirable que le gouvernement se préoccupât un peu plus du soin d'utiliser toutes les forces particulières de ce grand corps qu'on appelle l'armée, pendant les loisirs si longs et si stériles de la vie de garnison; mais, aujourd'hui comme au temps jadis, chacun est entièrement libre de tirer suivant ses convenances particulières, le meilleur parti de ces mêmes loisirs. D'Aubigné, la Rochefoucauld, Vauvenargues et bien d'autres étaient des officiers ce me semble, et cela ne les a pas empêchés de devenir illustres dans la carrière des lettres. L'armée a fourni mainte et mainte recrue à l'administration, à la diplomatie, et ce ne sont pas les plus mauvaises. Je pourrais passer ainsi successivement en revue tous les états. Que voulez-vous donc de plus ?

—Je veux, monsieur le duc, repartit Robert, ou ce, qui est beaucoup plus convenable de ma part, je demande humblement que ce qui a été jusqu'à présent l'exception, devienne la règle, qu'en se faisant militaire on ne cesse pas d'être citoyen, que ce ne soit plus une profession d'être traineur de sabre; car, après avoir été si longtemps en France la première de toutes, ce pourrait bien être à la fin la dernière. Je suis de ceux qui croient qu'il y aurait un meilleur usage à faire, en temps de paix, de 400,000 hommes, l'élite de la population virile de France, que de les laisser s'abrutir dans les détails fastidieux de la vie de quartier ou de caserne, sous un régime qui n'est autre chose que l'arbitraire tempéré par le despotisme; j'estime enfin que, après avoir consacré tant d'années à acquérir les principales connaissances humaines, il est regrettable de n'avoir plus à les appliquer pendant une bonne partie de sa vie qu'à l'étude de la théorie, du jeu de dominos et du billard.

—Amen ! fit le colonel en affectant un léger bâillement.

—Est-ce tout ? s'écria la douairière de son ton le plus cassant.

—Madame la marquise, reprit Robert, je suis vraiment confus de m'être laissé entraîner à soutenir une thèse dans laquelle j'ai pu, sans le vouloir, sans le savoir émettre des idées en contradiction avec celles de vos hôtes et particulièrement de mon colonel. Je vous prie, ainsi que toutes les personnes ici présentes, d'en recevoir mes excuses. Je ferai en sorte de ne plus retomber dans la même faute.

Il saffit, repartit sèchement la la châtelaine de la Roche-d'Eon. Qu'on serve le café !

—Mon cher Robert, dit Maurice à mi-voix, en tendant la main à son camarade, mes compliments, vous pouvez quitter la sellette.

(*A Continuer*)

Bryson, Graham & Cie.

DRAPS ET TWEEDS.

Nous avons maintes fois répété que nos magasins renfermaient les meilleurs draps, les tweeds les plus solides pour habillements.

Plusieurs milliers de gens en ville et des environs déclarent la même chose aujourd'hui. Ils s'en sont servis.

Nouveau Tweed pour Habillements a 30c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 38c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 40c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 50c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 65c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 75c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 85c.
Nouveau Tweed pour Habillements a 95c.
Nouveau Tweed pour Habillements a $1.00
Nouveau Tweed pour Habillements a $1.10
Nouveau Tweed pour Habillements a $1.25

Serges, Bleu Marin a 45c.
Serges, Bleu Marin a 60c.
Serges, Bleu Marin a 65c.
Serges, Bleu Marin a 70c.
Serges, Bleu Marin a 75c.
Serges, Bleu Marin a 85c.

Serges, double largeur, marin, a $1.25
Serges, double largeur, marin, a $1.40
Serges, double largeur, marin, a $1.75
Serges, double largeur, marin, a $2 25
Serges double largeur, marin, a $2.65
Serges, double largeur, marin, a $3.50

Aussi un assortiment complet de draps pour dames, assez légers pour l'été, assez habillées pour porter partout. Les meilleures nuances de tan et de faon. Trois prix, 95c., $1.25, $1.50.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Specialite d'Epiceries de Choix.

John Murphy & Co.

Importateurs.

Grandes Reductions sur les Bas et les Gants.

Gants de Fils, de Taffetas, de Soie Pure et Mitaines pour Dames et Enfants sont vendus à moitié prix.

Remarquez le Prix.

Gants de Soie Taffetas pour Dames, couleurs Tan, Faon et noir, valant 25c. seulement

12c. la Paire.

Tout notre département de Gants d'Eté a tous ses prix réduits pour la **Vente du Samedi.**

Bas Bon Marche.

Bas de Coton pour dames à 5c., 7c. et 10c.

L' "**Indestructible**" Bas de Coton Noir, couleur garantie et Bas de Fil à 15c., 17c., 50c., 23c., 25c., 30c., 35c., 38c., 40c.

Chaussettes en Merinos pour Hommes, 15c. la paire.

Chaussettes en Cachemire Noir pour Hommes.

200 Pieces a 5c. la Verge

De Dentelles Blanche, Crème, Brune, Café, dans toutes les largeurs; le véritable prix de ces Dentelles a toujours été 10c., 15c., 20c. et 25c. Faites votre choix pour

5c. la Verge.

EN-CAS ET OMBRELLES.

Notre Vente à Bon Marché de d'En-Cas et d'Ombrelles étonne tout le public de la ville par ses prix exceptionnels de bon marché; jamais de mémoire d'homme on a pu faire des emplettes dans des conditions meilleures, au commencement de la saison.

Un grand lot d'En-cas de Fantaisie, en Ecru, Dentelle, etc., valant $1.50, vendu pour 50 cents.

Un autre grand lot valant $2.00 pour 75c

Ombrelles "Gloria" en Soie seulement $1.

John Murphy & Co.

66-68 RUE SPARKS.

Conditions : au Comptant et rien qu'un Prix.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES

BOISERIES

The E. B. EDDY Co.

HULL.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.

Guerison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.

ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

ST. JACOBS OIL

TRADE MARK.

GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR

GUÉRIT :

RHUMATISME

NÉVRALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX, MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS, MAUX DE GORGE, ENROUEMENT, ENGELURES, ENTORSES, FOULURES, CONTUSIONS, BRÛLURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens, et marchands généraux. Prix, 50cts. la bouteille. Envoyé par la poste en réception du prix.

THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.

Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY

A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

MUNN & CO.

SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for

PATENTS

A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, and free.

Address MUNN & CO.

361 Broadway, New York.

Le remède de Piso pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens ou expédié affranchi à toute adresse contre payement de 50 sous par E.T. Hazeltine, Warren, Pa., E.U. d'A.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures*, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE